L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 AOUT 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co. No. 91, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $1[illegible]
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 1[illegible]

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucun abonnement, soit au journal quotidien, soit aux annonces, ne sera considéré comme discontinué de la part de l'abonné, à moins qu'il n'ait été donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, bateaux et bateaux à vapeur, les marchands de commerce faisant la commission, $60. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilége des souscripteurs aux avis est limité à un seul objet, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles, paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'y ait une garantie valable donnée.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de courtes annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

POUR LIVERPOOL, DE BOSTON—Partant le 1er. septembre.—Le steamship anglais, malle royale de l'Amérique du Nord, HIBERNIA, capt. Judkins, partira comme il est dit ci-dessus. Il y a à bord de ce steamship un chirurgien expérimenté.

Prix du passage, $120.

Pour passage, s'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row. Nouvelle-Orléans. 16 aout

STEAMER ENTRE NEW-YORK ET LIVERPOOL.

LE STEAMSHIP GREAT-WESTERN, Commandant JAMES HOSKEN, Lieut. M. R.

Partira en 1843, comme suit:

De N. York pour Liverpool.	De Liverpool pour N. York.
Jeudi, 13 juillet,	Samedi, 17 juin.
Jeudi, 3 aout,	Samedi, 5 aout.
Jeudi, 19 octobre,	Samedi, 23 septembre.

Passage de New York à Liverpool, cent piastres et $5 de frais pour le maître d'hôtel.

Passage de Liverpool à New York, trente guinées et une guinée de frais de maître d'hôtel.

Les personnes demeurant à une distance, pourront en écrivant et en faisant parvenir la moitié du prix du passage, s'assurer les meilleures cabines non encore arrêtées.

Pour fret ou passage, s'adresser à RICHARD IRWIN, 98, Front street, New York. 8 juin

CABOTAGE.

POUR ST. LOUIS.—Le steamer JOAN OF ARC, capt. S. S. Massie, partira mardi 22 du courant à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN R. SHAW, agents, 24, Poydras. 18 aout

MALLE DES ETATS-UNIS. POUR BAYOU SARAH.

Le steamer BRILLIANT cessera, pour quelques semaines, ses voyages, afin de se faire réparer. Le steamer DE SOTO le remplace et partira comme d'ordinaire, les dimanches et mercredis à 10 heures. Le De Soto a maintenant pris à recevoir du fret, au bout de la rue Gravier. Pour fret ou passage, on peut s'adresser à bord, au capitaine Jesse Hart, ou à W. H. AVERY, 96, rue Gravier. 11 juil—6

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE.

Le GOVERNOR YELL, capitaine Auguste Larose, partira pour les ports ci-dessus tous les mercredis à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à vis à vis la rue St. Louis, ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée.

N. B. M. Jacques Larose ayant acheté de Martin Jourdan sa part et ses intérêts dans le Gov. Yell, M. J. Larose est seul chargé de l'entière administration de ce bateau. 8 juillet

PAQUEBOT entre la Nouvelle Orléans et Balize.—Le steamer FAME, capitaine Jourdain Martin, partira de la Nouvelle-Orléans pour la Balize et toutes les places intermédiaires, tous les samedis matin, à 9 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue St. Louis, ou à DUDOUY & TEULADE, 23, rue Toulouse. 24 juin

POUR LE MEXIQUE.—La goélette ARGUS, capt. Buisson, est prête à recevoir du fret pour n'importe quel port du Mexique. S'adresser au capitaine à bord à l'extrémité de la rue Toulouse. 18 aout—6

POUR LA HAVANE.—La goélette APALACHICOLA, capitaine Brewer, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 76, Vieille Levée. 19 aout

A FRETER.—La barque de première classe KILBY, capt. Marr, du port de 300 tonneaux ou de 2000 balles de coton, prendrait un fret pour Liverpool ou le Havre. Pour les conditions, s'adresser à FOSDICK & BROTHER 66, Camp. 19 a

CABOTAGE.

POUR NEW YORK.—Le navire de première classe, ST. LEON, capt. Whiting, est actuellement en chargement et partira sous peu, ayant presque tout son fret. Pour le reste ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 18 a

POUR NEW-YORK.—Le navire ST. MARY, capitaine R. W. Foster, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la rue Suzette, 2e. municipalité ou à J W STANTON, encoignure Magasins et Lafayette. 8 aout

POUR NEW YORK—Le beau navire DEUCALION, capitaine Allen, est actuellement en chargement, et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capitaine à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & co. 31 juil

POUR BALTIMORE.—Le brick PECONIC, capt. Park, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER 47 Commune. 14 aout

POUR PHILADELPHIE.—Le navire JANE ROSS, capt. Merville, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. M. AFHBRIDGE, 97, Camp. 26 juil

POUR CHARLESTON.—Le brick LANCET, capitaine Hofies, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune.

ON a besoin d'un navire pour New York. FOSDICK & BROTH. 8 a 66 Camp

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON. LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co. qui partira de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours.

Navire	Kentucky,	capitaine Rogers.
"	Diana,	Freeman.
"	Tennessee,	Wise.
Barque	Bashaw,	Howes.
"	Sultan,	Burwell.
"	Natchez,	Lindsey.
"	Southerner	Hawlett.

Tous les navires ci-dessus sont de première classe, doublés en cuivre, ils ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagemens pour les passagers. Leurs provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et sont très attentifs pour leurs passagers. Ces navires montent et descendent toujours le fleuve à la remorque.

Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public. Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune. 17 nov

A LOUER PRESENTEMENT.—Une Maison à étages, en briques, située rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis. 14 juin

A LOUER.—Les magasins Nos. 22 et 23, rue de la Levée. Pour les conditions qui seront modérées, s'adresser à HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras.

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

Le soussigné ayant transporté son comptoir à l'endroit dessous, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Louis, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il se porte garant dans cette ville. J. U. LAVILLEBEUVRE. 19 aout

COFFRES FORTS EN FER.

Le soussigné est prêt à exécuter les ordres pour les coffres-forts en fer, nouvellement perfectionnés de Robertson et Rich, quelque soient les dimensions et les modèles, dans le plus bref délai et à des prix raisonnables.

Il a continuellement en mains un assortiment de ces coffres, qu'il offre respectueusement au public à venir examiner, étant prêt à prouver, par des personnes de cette ville et de New York qui ont assisté à l'essai qui a été fait au feu, dans lequel ces coffres ont résisté, et par plusieurs marchands chez lesquels ils sont en usage, que les coffres-forts de Robertson & Rich possèdent toutes les qualités désirables en ces articles, qu'ils sont préférables à tous ceux des autres manufactures, qu'ils sont réellement à l'épreuve du feu, et qu'on les préfèrera à tous ceux qu'il est possible de se procurer. ISAAC BRIDGE, 76, Magasin. 15 avril

300 Barils Chaux de Thomaston. Ciment Romain et Hydraulique. Plâtre de Paris. Ciment à plâtrer en barriques et barils. Briques à feu anglaises et américaines. Constamment en mains et à vendre en gros par GEORGE BEDFORD, 47 Commune. 25 avril

A LOUER—Un office très convenable, rue du Camp, No. 44. S'adresser à J. A. BEARD & RICHARDSON. 8 aout

MARCHANDISES pour habitation—Brodequins, bas, chemises, chapeaux gris, coton de Lowell, à vendre par FROST & Co. 19, Magasins. 4 aout

CORDES—400 rouleaux du Missouri, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 4 aout

TOILE à draps, de Russie—60 balles en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART. 20 Douane. 4 aout

SAVON No. 1, en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART. 20 Douane.

MARCHANDISES de Hamilton—35 caisses Flanelle, blanchie: 10 balles Chemises écrues, en débarquement du navire Atlas, et à vendre par HARROD, DARLING & CO. 40 Commune.

CAFE—200 sacs supérieur de Rio, en débarquement et à vendre par C. DOANE & co. 60 Poydras.

HUILE de graine de lin—20 barils, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune.

HUILE de baleine de Chilson, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune.

[illegible]—10 barils, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune.

[illegible] à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville.

Ports d'Europe.

POUR LE HAVRE—Le navire NASHVILLE, capt. H. Pemberton, ayant presque toute sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret de 600 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord 3me. municipalité, ou à BOUTIN, GALLY & Co. 38 rue Royale, ou à JENKINS & TIGLER. 14 aout

POUR LIVERPOOL — Le navire de première classe, BIRKENHEAD, capt Brown, reçoit du fret actuellement et partira sous peu. Pour fret de coton ou de tabac, ou pour passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co. 18 a

POUR LIVERPOOL.—Le navire ATLAS, capt. Rince, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 aout

BOIS, BOIS, BOIS.

BOIS de construction de toutes dimensions et planches embouvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de De Pouilly, encoignure St. Pierre, Villeré et Promenade Cadrandelet. Des ordres laissés audit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai. 17 juin

GENIEVRE—90 pipes pur, excellente qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 30 juillet

EAU-DE-VIE—10 demi-pipes eau-de-vie de champagne à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 26 juil

VIN rouge en caisses des meilleurs crûs, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 28 juillet

BACON—Jambons, épaules et plats côtés, en bon ordre, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 29 juil

FARINE—150 barils farine de choix, marque St Louis, en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 26 juil

GRAISSE—500 barillets et 21 barils prime, à vendre en magasin par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 28 juil

EAU de Vie—Très vieille Eau de vie de Cognac, supérieure, 1ère preuve, en demi pipes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 28 juil

CONFITURES—50 caisses confitures de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 26 juil

QUELQUES pipes Cognac des marques de Pellevoisin aîné et le Dujoy, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 27 juil—6

CAFE de Rio—160 sacs café jaune, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins. 27 juil

JAMBONS—épaules, plats côtés—6 barriques, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins. 27 juil

THE—340 caisses Thé de différentes descriptions et qualités, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins. 27 juil

CHANGE sur Paris—Une traite de francs 8[illegible] 47 à 110 jours de vue sur Paris, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 26 juillet

INDIGO et Garance—10 surons indigo de Caracas, et 20 barriques, tierçons et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

CAFE—100 sacs prime vert Rio 20 do. No. 1 Java, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

SALDERATUS—40 barriques et 12 demi barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

SOUFRE et Alun—10 caisses soufre et 4 barils alun, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

BOTTES, souliers et Brodequins—120 caisses à vendre en débarquement de la barque Leila par R G HOBBS, 13, Douane. 15 juin

CHANDELLE Stearine—Dimensions assorties, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 13 juil

GRAISSE—300 barillets, 11 barils et 12 demi do. à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

BACON—150 barriques jambons, plats côtés et épaules à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

FICELLE d'Emballage—150 rouleaux, article supérieur, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

PAPIER—100 rames à enveloppe, petite et grande dimensions, et 100 rames imitation Kendrick cap, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 11 juil

CORDE d'Emballage—70 rouleaux du Missouri, en débarquement du steam boat Alex. Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 11 juil

FARINE—127 barils en débarquement du Ben Franklin, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 11 juil

BRIQUES—30,000 en débarquement du brick George, de Gottenburg, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 11 juil

GRILLES pour tombeaux—ou grilles en fer creux, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

BOMBAZINE et Mérinos—quatre pièces chaque article, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

VINS fins en bouteilles, des meilleures marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

TOILE damassée et diaprée.—Un assortiment à vendre en magasin par WM. PREHN & Co. 46 Douane. 15 juil

VINAIGRE de vin blanc—20 tierçons qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune. 17 juil

BRIQUES à carrelage d'équipage—Briques à carrelage pour équipages de sucrerie, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune. 17 juil

HUILE pour les habitans—30 barils huile de qualité supérieure, convenable aux sucreries et plantations de coton, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 30, Douane. 20 juil

CAFE de Rio—1000 sacs supérieur, en débarquement du navire Ewes, à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82, rue Gravier. 20 juil

HUILE d'Olive—100 paniers en débarquement du navire Altrop venant de Marseille, à vendre sur la levée et en magasin par J. E. LOREILHE, enc. Royale et Douane. 18 juil

SQUASH-MONSTRE.

Le soussigné a reçu du juge Butler de St. Francisville un squash ayant 4 pieds 8 pouces de circonférence et pesant 60 livres. Ce légume peut être vu à son magasin. W. DINN, 11, Commune. 10 juillet

MARCHANDISES pour le marché du Mexique—Platillos, Bretagnes, drills &c. en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 46 Douane. 13 juil

MARCHANDISES DIVERSES.—27 barils porc clear, 43 do. mess soft, 7 do. épaules et têtes, 47 do. beurre intérieur, 13 do. porc M. O.—40 barillets et 30 jarres beurre frais de l'Ouest, dernièrement débarqué.—4 barils haricots blancs.—20 barils bajoux.—3 barils alcool supérieur.—24 Oyd ou douze de fromage.—50 do. vieux whiskey de Bourbon.—150 barils farine superfine.—40 barriques bacon, jambons, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons.—15 barils jambons enveloppés.—419 barillets graisse, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 6 juil

AVIS.—Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son frère James sera sous peu de retour de l'Europe, où il a été choisir des graines, fleurs, plantes, arbres fruitiers, instrumens aratoires, &c., convenables pour ce marché.

Les Dames et Messieurs qui ont besoin de plantes et graines rares &c. qui ne se trouvent pas habituellement à la Nouvelle Orléans, peuvent envoyer leurs ordres qui seront ponctuellement et immédiatement remplis. W. DINN, 11, Commune. 3 juil

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Estelle, de Bordeaux,

60	barriques vin rouge de Montferrant.		
15	do	do	St. Estèphe, No. 1.
10	do	do	St. Emilion, vieux.
10	do	do	Léoville, vieux.

5 balles bouchons demi-longs, fins. J. F. BERCIER & co.

BRODEQUINS, Bottes, &c.—Le soussigné a à vendre en débarquement de la barque Nancy W. Stevens: 78 caisses Brodequins pour hommes, jeunes gens et enfans, en kip et veau; 18 caisses Brodequins Russett pour nègres, de qualité supérieure et médium; 31 caisses Bottes fortes, idem en kip et en veau marin, consues et chevillées; 5 caisses escarpins à talons, pour hommes; 23 caisses brodequins d'enfans. ISAAC BRIDGE, 31 juil 76 Magasins

ARDOISES—Dernièrement reçues et à vendre, 330,000 excellente qualité de Welsh, dimensions assorties, à vendre en lots au gré des acheteurs à des prix réduits, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp. 23 mai

ARTICLES pour habitation—Brodequins Russett, chapeaux de laine, blancs et noirs, coton de Lowell, à vendre par FROST & co, 10 Magasins. 22 juil

CONFITURES de la Havane—20 caisses confitures assorties, première qualité, 5 barils marmelade et gelée de gouyave, en petites caisses, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 18 juil

BACON—30 barriques jambons, 30 do plats-côtés, 20 do épaules, 35 barils bajoues, 15 do jambons enveloppés, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 15 juil

JAMBONS—40 boucauts épaules et plats-côtés, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 17 juin

Les soussignés ont transporté leur comptoir au No. 58, rue Royale, entre les rues Bienville et Douane, où ils offrent à vendre: Vieille Eau-de-vie de Cognac en barils, de qualité supérieure,—vieux vin blanc de Sauterne do.—bouchons surfins,—vin rouge en caisses,—Mortiers de marbre, de dimensions assorties, &c. &c. BOUTIN, GALLY & Co. 20 juillet

CHANGE sur Cincinnati à 1 et 5 jours de vue, à vendre en sommes convenables aux acheteurs, par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 9 aout

FARINE—500 barils en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras. 7 aout

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet, à vendre par MANUEL BLASCO, 96, Commune. 8 aout

MARCHANDISES DIVERSES—500 sacs Café prime Rio, 40 sacs Café de Java, 200 caisses Thé, 6 et 12 liv. 40 sacs Poivre, 20 caisses Poivre moulu, 50 caisses Sucre Loaf, 30 caisses Sirop de Limon, 10 caisses Confitures assorties, 2 caisses Citrons, 2 caisses Indigo de Manille, 60 rouleaux Corde et Cordage assortis, 1000 Dame-jeannes assorties, Huile et Blanc de Baleine, Vinaigre de cidre, Peintures jaunes et vertes, 50 barils de blanche, à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasins et Lafayette. 26 juil

CIMENT hydraulique, plâtre de Paris, craie à plâtrer, briques à feu, constamment en mains et à vendre en lots à la convenance des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47 Commune. 26 juil

CAFE Java et Rio—850 sacs café fin vert de Rio, et 40 sacs vieux Java, à vendre par J. W. STANTON & Co. enc. Magasins et Lafayette. 2 aout

GUAYAVA, fruits confits et différentes sortes de sirops de toutes qualités, tels qu'Anana, Limon, &c. reçus par les derniers arrivages et à vendre à des prix modérés, par Y. QUADRAS, encoignure St. Pierre et Chartres. 26 juin

A LOUER—Une bonne domestique de maison, blanchisseuse et repasseuse, s'adresser au No. 70 Camp. 22 juil

DAMEJEANNES—1200 damejeannes françaises de 5 gallons, kirsch, absynthe, Curaçao et eau-de-vie de Dantzick, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 2 aout

THE impérial et poudre à canon, en boîtes de 4 à 12 liv. demi-boîtes et boîtes en ferblanc; aussi du Thé Pouchong, Souchong et Y. Hyson, à vendre par J. W. STANTON & Co. enc. Magasins et Lafayette. 8aout

LARD—100 boucauts jambons, plats côtés et épaules, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras. 1 aout

ARTICLES divers—100 barils farine superfine du Missouri, nouvellement moulue; 30 dito farine fine, dito; 3 boucauts jambons, épaules et plats côtés; 10 boucauts lard; 20 caisses tabac à chiquer du Missouri; 25 barils porc blanc; 20 tierçons jambons; épaules, 20 barils [illegible] fréquens graisse; 24 do. excellent beurre; 6 Poésie; 2 tierçons bœuf fumé; [illegible] à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 28 juil

Traites.

LETTRES de change sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 96, Commune. 16 a

TRAITES sur Londres à 60 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée. 26 jt

CHANGE sur France—Une petite traite à vue sur le Havre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 17 juil

TRAITES à 60 jours de vue sur New York et Boston, à vendre par C. DOANE & Co. 60, Poydras. 13 juil

TRAITES sur Charleston (Caroline du Sud), à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 27 juin

TRAITES sur la Havane, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis. 28 juin

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, rue Bienville. 15 aout

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 2 juin

TRAITES sur Boston, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 27 mai

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par JOSEPH PRATS, 27, Toulouse. 21 juin

OR américain, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 3 juin

OR américain, à vendre par SCHMIDT & Co. 88, rue Bienville.

PIECES de cinq francs—fr. 20,000 à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82, Gravier. 14 ju

DOUBLONS espagnols et patriotes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 27 mai

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti.

DOUBLONS—60 doublons Espagnols à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 1 juil

SUCRE blanc et jaune, supérieur, à vendre par J M CUCULLU, 20, St. Louis. 15 a

CIGARES de la Havane, à vendre par J M CUCULLU, 20, St. Louis. 15 a

TABAC en feuille, supérieur, de l'île de Cuba, à vendre par J M CUCULLU, 20, St. Louis. 15 a

BOIS de Campêche, à vendre par J M CUCULLU, 20, St. Louis. 20 a

VINS de Madère et de Porto, à vendre par J M CUCULLU, 20, St. Louis.

GRAINES pour oiseaux, à vendre par J M CUCULLU, 20, St. Louis. 15 a

CAFE de Rio en magasin à vendre par SCHMIDT & Co., 88, Bienville. 15 aout

BALAIS—100 douz. lians, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 16 aout

BEURRE—150 barillets et 30 demi do en débarquement à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras.

BACON—Jambons, plats côtés et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras. 16 aout

FLANELLE—10 balles flanelle d'Angola, reçue et à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 16 a

JAMBONS, plats côtés et épaules, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

IMITATION de vin de Porto, à vendre par A. DURAND, 7 Conti. 10 aout

VIN BLANC—50 caisses, à vendre par A. DURAND, 7 Conti. 10 aout

EAU DE VIE de pêches, à vendre par A. DURAND 7, Conti. 10 aout

CIGARES—25,000 Cigares de la Havane, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 aout

GENIEVRE américain, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 aout

CIRE d'abeille—2 barriques à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65, Camp. 9 aout

GRAISSE—Prime en barils et barillets, à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65 Camp. 9 aout

FARINE fraîche, à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65, Camp. 9 aout

BACON—Jambons, plats côtés, épaules &c. à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65, Camp. 9 aout

TOILE et corde d'emballage, à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65, Camp. 9 aout

CAFE de Rio—50 sacs en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

GRAISSE—70 barils et 50 barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

BEURRE de l'Ouest en barils et barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

VINS—Muscat et Liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & Co. 82 Gravier. 15 juil

DIAPRE et damassé, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co., 46, Douane. 20 juil

CHOCOLAT DOUX—5 caisses d'Espagne, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 28 juil

ARROW ROOT—10 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 28 juil

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM. PREHN & Co. 46 Douane. 15 juil

SACS en pitre, à vendre par GEO. GREEN BROTH, 82, Gravier. 15 juil

VIN de Muscat, liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82, Gravier. 15 juil

CORDAGE de Manille à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier. 15 juil

FICELLE, à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier. 15 juil

CLOUS de cuivre—12 barillets à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 15 juil

GRAISSE—30 barils suif, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

BEURRE—60 barillets pour familles, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

MILLE livres de laine, dernièrement reçues, à vendre par F. REYNAUD. 11 juil

RIZ—50 tierçons frais, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins.

CAFE de Java—100 sacs à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins. 8 juil

PLATRE calciné—8 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 8 juil

PLOMB—1100 saumons, à vendre par C. DOANE & Co, 60 Poydras. 13 juil

HUILE de Palmachristy—5 barils no. 1, à vendre par C. DOANE & Co. 60 Poydras. 13 juil

VIN de Champagne—12 paniers, bon, à vendre par C. DOANE & Co, 60 Poydras. 15 juil

FARINE—400 barils en débarquement et à vendre par CH DOANE & Co. 60 Poydras. 13 juil

MAIS—600 sacs en débarquement, à vendre par CH. DOANE & Co. 60 Poydras. 13 juil

TABAC—50 caisses à bas prix, à vendre par CH. DOANE & Co. 60 Poydras. 22 juil

CORDES d'emballage—40 rouleaux à vendre par CH. DOANE & Co 60 Poydras. 17 juil

GRAISSE—6 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 13 juil

HARICOTS blancs—20 barils, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 13 juillet

MADERE—10 barils imitation madère, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 11 juil

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM. PREHN & Co, 46, Douane. 6 juil

CHAPEAUX de laine en sacs de paire, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse. 21 juin

CHAPEAUX de Campêche, convenables pour habitations, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 21 juil

BOTTES pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 11 juil

PAPIER à enveloppe, grande largeur, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 24 juin

CHAPEAUX gris de Russie, à vendre à bas prix, par FROST & Co. 10 Magasins. 24 juin

CHAPEAUX—150 caisses différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 5 ja

FEUTRES—50 caisses qualités assorties, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 5 jn

CAFE Laguayra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 6 juin

CAFE de Rio, à vendre par SCHMIDT & Co. 88 Bienville. 3 juin

GRAISSE—156 barillets et 40 barils prime, à vendre par C. DOANE & Co. 60, Poydras. 1 juin

TABAC en feuille, de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

THES—300 caisses différentes descriptions, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

FER BLANC—200 caisses Pontpool, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

ETOUPE—200 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

VIN blanc en caisses "Haut Barsac", à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 26 juil

ABSINTHE Suisse et Kirsh, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 29 juil

HUILE d'olive—300 paniers à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 28 juil

POIVRE—6 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins. 27 juil

QUININE—125 onces en magasin, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

POIVRE—50 sacs lourd, de Sumatra, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 20 juil

VIN de Bucellas, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 46. Douane. 29 juil

WHISKEY—75 barils rectifié, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 26 juin

BLANC de plomb de New York et Rongerites, en débarquement du navire Ocmulgee, à vendre par Wm. PREHN & Co, 46 Douane. 20 juil

CHANDELLE stearine—20 caisses qualité supérieure, en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane. 17 juil

SIROP de limon—40 caisses en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane. 17 juil

CRINS à plâtrer, en boucauts et en barils, à vendre à bas prix par JAMES D. DENEGRE, 10 Douane. 13 juil

TABAC manufacturé, en caisses, article bon marché, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 16 Douane. 13 juil

CAFE—850 sacs prime vert de la Havane, actuellement en débarquement du brick T. Street, à vendre par F. REYNAUD. 14 juil

HUILE de Graisse—16 barils supérieur, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 40, Commune. 14 juil

MAIS—3000 boisseaux Maïs blanc, en bon ordre, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 40, Commune. 14 juil

HUILE de Graisse—13 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTH, 66 Camp. 14 juil

PARAPLUIES—10 caisses soie et gingham, 30 et 29 pouces, 1 caisse de 40 pouces, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 18 juil

BOTTES, Brodequins et Souliers de toutes les descriptions, pour hommes et enfans, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 14 juil

FARINE—200 barils superfine, moulin de Providence, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juillet

BACON—50 barils jambons, plats côtés et épaules, à vendre en magasin par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

INDIGO—5 surons de Caracas et 5 caisses de Manille à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins. 8 juil

EAU DE VIE et genièvre de pays—20 barils eau de vie, 1re. preuve, et 75 do. Couronne impériale, en magasin et à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins.

PORC, Bœuf, Jambon, Bacon de différentes descriptions, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 8 juil

PARAPLUIES—150 parapluies de soie, 30 et 32 pouces à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 11 juil

VIN Muscat—100 caisses vin muscat en 1/2 bouteilles et grandes bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres.

BLANC de plomb de la compagnie de New York et des Gerites, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 46, Douane.

ARDOISES de Bangor—3000 Ardoises 24 sur 12; 5000 do 22 sur 12; 5000 dito 16 sur 10; 3000 dito 18 sur 10; 3000 dito 14 sur 10, ardoises [illegible] 10 sur 8, en magasin, reçues par navires Swansea, à vendre par LYALL & DAVIDSON, 164 Camp. 24 mai

CLOUS—250 barillets clous fer de Suède, assortis, en débarquement de la barque Nancy W. Stevens, et à vendre par HARROD, DARLING & Co. 40, Commune. 21 juillet

VIN de Teneriffe—6 quarts de barriques, en débarquement de la barque Nancy W. Stevens, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 31 jt

EAU de vie de Pêche—5 barils vieille, en magasin à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 31 jt

GENIEVRE de Hollande—15 pipes marque d'Annans, article de 1re. qualité, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 31 jt

ABSYNTHE Suisse—50 caisses absynthe suisse, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 25 juil

FLEUR D'ORANGE, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 25 juil

CHINOIX A L'EAU DE VIE, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 25 juil

ANISETTE EN PANIERS, à vendre par LOISON SILVESTRE, 36 Chartres. 25 juil

SAVON et amidon—44 caisses savon No. 1 de Cincinnati et 20 do. amidon, en débarquement du Genl. Morgan, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 24 juillet

GRAISSE—26 barils, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 24 juil

JAMBONS—20 barils enveloppés de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 24 juil

GRAISSE prime lent en barils et barillets, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 21 juil

PORC—200 barils M. O., 22 do. mess, 100 do. prime et 19 do. rumps et chines, à l'inspection de Bozant, à vendre par SCHULTZ HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 21 juillet

WHISKEY rectifié—100 barils en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 22 juil

FARINE—100 barils farine superfine, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 22 juillet

DES avances comptant seront faites sur des consignations de coton, sucre, tabac en feuille etc. etc.; adressées à nos amis de New York et de Philadelphie. T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 22 juil

TOILE, corde et ficelle d'emballage, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras. 21 juil

BACON—30 barriques Jambons, épaules, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras. 21 juil

FICELLES d'emballage—150 rouleaux extra, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras. 21 juil

RAISINS secs—300 caisses M. R. en débarquement du navire Ocmulgee, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 21 juil

CIDRE—10 barils supérieur de Newark, en débarquement du navire Union, à vendre par FOSDICK & BRO. 66, Camp. 21 jt

EN débarquement du navire Ocmulgee, et à vendre par les soussignés: 100 sacs café Rio, 114 do Java, 80 do poivre; 103 caisses ferblanc, 100 do casse, 15 sacs piment, 3 barils clous de girofles, 3 caisses indigo. MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 21 jt

JAMBON—30 barriques jambons, plats-côtés et épaules de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 20 juil

PORC—200 barils porc mess, 150 dito mess mou, à l'inspection de Bozant, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 20 juil

ALCOOL—10 barils du nord, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 20 juil

BLANC de Plomb—1000 barillets extra No. 1, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 20 juil

SAVON—150 caisses extra numéro 1, en débarquement du navire Essex, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane. 19 juil

GRAISSE—733 barillets et 35 barils prime leaf, à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 19 juil

SUCRE ET TABAC—157 caisses sucre blanc et brun, 174 balles tabac en feuilles, en débarquement du navire Ohio, de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 17 juillet

CAFE—67 sacs prime vert, en débarquement de la goélette Belle de la Havane, à vendre par F. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 26 juil

BEURRE de l'Ouest—10 barillets actuellement en débarquement, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 40 Commune.

SACS de Pitre en balles et en paquets, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 40 Commune. 26 juil

MELASSE en barils, de qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune. 26 juil

DEMANDE D'UNE NOURRICE—Une femme blanche, pour un enfant de cinq mois. On préfèrera une française, s'adresser à FOSDICK & BROTHER, 66 Camp.

FARINE—300 barils excellentes marques des boulangers à vendre par C. DOANE & Co, 60 Poydras. 24 juil

JAMBONS—100 barils enveloppés extra pour famille, de 11 à 12 livres chaque, reçus par le Belle Vallée, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 24 juillet

PORC—200 barils mess à l'inspection et à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 24 juil

BŒUF—80 barils et 16 demi do. à l'inspection, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 24 juillet

BACON—80 barriques jambons, plats côtés et épaules de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 24 juil

JAMBON—20 barriques plats-côtés, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 22 juillet

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—Les soussignés ont constamment en mains un assortiment complet de ces articles; ils les livreront partout sur le Mississipi aux prix de la Nouvelle Orléans et sans faire payer de fret. WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 20 juin

JAMBONS EXTRA, fumés au sucre, de Trimen et d'Amelung, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

VIN DE CHAMPAGNE—80 paniers bonne qualité et sans coulage, à vendre à bas prix par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane.

SAVON extra No. 1, de Kendall, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

FROMAGE DE GOSHEN—Excellente qualité, pouvant supporter les chaleurs, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

EAU DE SELTZ NATURELLE—Par paniers de 25 et en cruchons, à vendre à des prix modérés, par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

ESPRIT de Therebentine—14 barils en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 18 juil

GARANCE—12 barriques, tierçons et barils, en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 18 juil

PORC mess et prime à l'inspection, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 18 juil

SAVON blanc allemand—14 caisses en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 18 juil

PORC—200 barils mess, 40 dito M. O. 40 dito mess mou 20 dito prime, 10 dito prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 23 juin

BŒUF—180 barils prime, 50 dito thin prime, 30 demi barils mess, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 23 juin

GRAISSE—70 barils graisse ferme, en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 21 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un assortiment général en débarquement des navires Lion, Gowaler et J. A. Lancaster, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 21 ju

BRODEQUINS Russett, 1ère qualité pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 21 ju

BOTTES, Souliers et Brodequins, en débarquement de la barque Lancaster, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant, par A. F. DUNBAR & Co. 15, rue de la Douane. 21 juin

WHISKEY—50 barils rectifié, en magasin et à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 21 juin

MIEL—400 gallons de la Havane, à vendre par petite quantité par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 19 juin

CAFE, SUCRE & TABAC—130 caisses sucre blanc et brun, 442 sacs café prime vert, 37 balles tabac en feuilles, en débarquement du steamship Alabama, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 19 juin

VIN de Madère de Marseille—40 1/4 barriques, à vendre en magasin par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, rue St. Louis. 19 jn

VIN de Marseille—200 barriques en débarquement de la barque Elenor, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, rue St. Louis. 19 jn

SAVON—160 caisses marque Winchester, à vendre en magasin par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, rue St. Louis. 19 jn

CIDRE—50 barils Newark qualité supérieure, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 19 mai

PORC—Mess et Prime, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 17 juin

CHAUX de Thomaston—160 barils chaux de Thomaston, à vendre par G. BEDFORD, 47, Commune. 17 juin

BEURRE frais de Goshen—12 barillets de choix, fait en mai, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 40, Commune. 17 juin

HUILE de graisse—11 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTHERS, 66 Camp. 15 juin

PLOMB—3,800 saumons, à vendre par HEWITT, HERAN & co. 65 Camp. 15 juin

BŒUF, à l'inspection, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 14 juin

PORC, à l'inspection, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 14 juin

ALCOHOL—10 barils, 6 à 60 endessus de la preuve, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 14 juin

LAINE mexicaine—200 balles, à vendre par R D BLOSSMAN, 86, Bienville. 10 juin

VIN DE CHAMPAGNE—60 caisses de qualité supérieure, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par R D BLOSSMAN, 86, Bienville. 10 juin

FIL à coudre—Fil en bobines, coton en pelottes et en balles ayant droit au débenture, à vendre par R D BLOSSMAN, 86, Bienville. 10 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—264 caisses en débarquement du navire Prentice et de la barque Charles William, formant un assortiment général convenable pour la ville et la campagne, et à vendre à bas prix pour du comptant par A. F. DUNBAR & Co. 14 juin

TAMARINS au sirop—50 frasques Tamarins, reçus de la Martinique, à vendre par VALETON FRERES, No. 83 rue St. Charles, coin de la Verandah. 10 juil

CHAPEAUX [illegible]—40 caisses. Nos. 1 à 6 à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 14 juil

CHAUX ET PIERRE DE THOMASTON, CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE, PLATRE DE PARIS, CRINS A PLATRER, BRIQUES A FEU AMERICAINES ET ANGLAISES. Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47, Commune. 29 avril

LINDLEY & RUSSELL, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 93, rue Tchoupitoulas. 19 ja

PEET & MORTON, (CI-DEVANT PEET & NORTH), Marchands, en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres,

WILLIAM DAVIDSON Marchand Commissionnaire, 61, rue du Canal, Nouvelle-Orléans. 29 avril

P. CUSACH, PHARMACIEN, Encoignure des rues Condé et St. Philippe, NOUVELLE ORLEANS. 30 mai

HARTWELL, KIDDER & CARMAN, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 44, rue Poydras, Nouvelle-Orléans. 3 jt

JOS. HARROD, FRANCIS D. DARLING, G. FOSTER HARROD, DARLING & Co. Marchands-Commissionnaires et Expéditeurs, et Agents de la Ligne de Boston et de la Nlle. Orléans, No. 40, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans. 17 juin

JARVIS & ANDREWS. Droguistes en Gros, TIENNENT également, peintures, huile, verres à vitres, instrumens de chirurgie, bocaux pour Pharmaciens, etc. etc. 20 rue de la Commune, et 7 rue du Canal, Nouvelle Orléans.

AUX HABITANTS, PHARMACIENS ET MEDECINS.

Les soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de médicamens frais, des meilleurs qualités.—Aussi, peintures, huile, thérébentine, etc. etc., qu'ils offrent à vendre aux habitans et aux marchands de la campagne, à des prix raisonnables. JARVIS & ANDREWS, 20 Commune et 7 Canal. 29 juil

MAQUEREAUX nouveaux—150 barils et 1/2 barils nos 2 et 3, en débarquement du navire Monsoon, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 18 aout

MORUE nouvelle—100 caisses et 5 tambours, en débarquement du navire Monsoon, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 18 aout

POIVRE—100 sacs de Sumatra, en débarquement du navire Monsoon, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 18 aout

MAQUEREAUX No 3—100 barils actuellement en débarquement du navire Monsoon, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 18 aout

SALDERATUS—10 barriques, en débarquement du navire Monsoon, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 18 aout

CAFE de Rio et de St. Domingue—En débarquement et en magasin, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 18 aout

BLANC de Baleine—100 caisses, en débarquement et en magasin, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 18 aout

RIZ—50 barriques frais de la Caroline, à vendre en magasin par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 18 aout

CLOUS—500 barriques, en débarquement du nav. Monsoon, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 18 aout

PLATS COTES—45 barriques supérieurs, à vendre en magasin par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

WHISKEY rectifié—100 barils en magasin, et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

VIEUX whiskey de Bourbon—20 barils très supérieur, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

FARINE—75 barils farine fraîche en bon ordre à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

TOILE et corde d'emballage—400 pièces et rouleaux, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

FICELLE—20 balles et caisses, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 aout

JEANS et Linseys—20 balles qualité supérieure manufacture du Kentucky, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 12 aout

ANISETTA—30 paniers anisette de Bordeaux, à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 10 aout

EPICES—Poivre, gingembre, clous de girofle, muscade casse, moutarde, &c. à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 10 aout

VINS de Madère, Pico Madère, Canaries en pipes, demi-pipes et quarts, sherry et porto en caisses, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 10 aout

THE—Impérial, poudre à canon, Hyson et Jeune Hyson Pouchong et Souchong en caisses de 30, 40, 13, 12 et 6 livres, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 10 aout

LIQUEURS du Pays—Rum de la Jamaïque, imitation 4e. preuve, whiskey d'Irlande et genièvre en pipes et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 10 aout

FLANELLE DE CANTON—25 caisses caisses dernièrement reçues, à vendre par HARROD, DARLING & co. 40 Commune. 12 aout

TOILE DE HAMILTON—20 balles 27 pouces, à vendre par HARROD, DARLING & co. 40 Commune. 12 a

SUCRE en poudre—50 barils en débarquement du navire Atlas de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 10 aout

MOUCHOIRS—10 caisses soie et coton, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, rue Gravier. 10 aout

SACS de Pitre—25,000 en magasin à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, rue Gravier. 10 aout

CIGARES—75,000 cigares Principe et Canones, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 rue Gravier. 10 aout

BŒUF—100 barils prime et 50 de à l'inspection et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

CORDE d'emballage—25 rouleaux du Missouri, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

TOILE à voile de Russie et d'Angleterre—Toile à voile de la manufacture impériale et de Flotail et Nos. 1 à 6, 20 et 24 bouées. Toile anglaise de trois numéros, constamment en mains et à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 9 aout

VERRES A VITRES—50 caisses verres à vitres de Baltimore, de toutes grandeurs, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 9 aout

AMANDES douces—5 balles à coques tendres, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 9 aout

PRUNES de Bordeaux—72 boîtes en ferblanc de 9 livres chaque, nouvellement reçues et à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 9 aout

COFFRES FORTS, à l'épreuve du feu—De la manufacture de Robertson & Rich, patentés et améliorés, de grandeurs moyennes et petites, en débarquement du brick Peconic, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasin. 7 aout

SULPHATE de Quinine—500 onces, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune. 9 aout

ESPRIT de Térébentine, 10 barils, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune. 9 aout

HUILE—6 barriques pure blanchie, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune. 9 aout

SACS DE PITRE—20,000 sacs 2 1/2 à 4 boisseaux à vendre en lots à la commande des acheteurs par S & J P WHITNEY & co. 7 aout

COUVERTURES de laine, 3 points de Granier, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 août

CAFE Rio et de la Guayra à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 août

CORDAGES de Manille, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 août

VIN Muscat et liqueurs, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 août

CAFE—80 sacs Java en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

INDIGO—5 caisses de Manille en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

PRUNES—10 caisses prunes françaises en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

GARANCE Allemand—8 barriques en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 21, Vieille Levée. 7 a

THE—500 caisses différentes descriptions, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 5 aout

SUCRE—200 barils et caisses raffiné, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 5 aout

GENIEVRE de Hollande—15 pipes, marque Anana, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 5 aout

VIN de Teneriffe—6 1/4 barriques, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 5 aout

EAU de Vie de Pêche—10 barils, convenables pour l'usage des bars, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 5 aout

CORDAGE de Manille—20 rouleaux, petites dimensions, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 5 aout

CIGARES—75,000 principe et communs, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 5 aout

FOULARDS et Mouchoirs—11 caisses jolis dessins, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 5 aout

FARINE—625 barils farine superfine, en débarquement du steamboat Louisa, à vendre par MERLE, BEYLLE & co. 45 Vieille Levée. 1 a

CERISE à l'eau de vie—50 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 29 juil

DAMEJEANNES françaises de cinq gallons à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 28 juil

ORGE PERLE en débarquement et à vendre par P. CUSACHS, Encoignure Condé et St. Philippe. 22 juil

BACON—100 barriques jambons, plats-côtés et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras. 13 juillet

BEURRE FRAIS DE L'OUEST—40 barillets et 30 jarres dernièrement reçus et à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 13 juil

CUIVRE en feuille—20 caisses dimensions assorties, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 8 juil

PORC—20 barils à l'inspection, à vendre par JOHN R. SHAW & Co 24, Poy. 3 juillet

CAFE—30 sacs prime, cap Haytien, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 13 juil

JEANS du Kentucky, Linseys et Osnaburgs pour nègres, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 20 juin

PORC mess et prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

Nouvelle-Orleans:

MARDI MATIN, 22 AOUT 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS: HENRY CLAY.

C'est avec un profond sentiment de tristesse que nous annonçons la mort de l'un des vétérans de la presse louisianaise, d'un estimable citoyen et d'un honnête homme: M. J. C. DE ST. ROMES, propriétaire et éditeur, pendant plus de trente ans, du *Courrier de la Louisiane*, est mort hier à deux heures de l'après-midi, à la suite de quelques jours de maladie. Le défunt jouissait d'une grande considération non seulement parce qu'il était le directeur d'un des plus anciens journaux de l'Etat, mais encore parce qu'il s'était en quelque sorte identifié avec les progrès et les accroissemens de notre ville, dont il était l'un des plus anciens habitans et dont il a toujours eu à cœur la prospérité. M. de St. Romes, dans la longue carrière éditoriale qu'il a parcourue, ne s'est point créé d'ennemis, et il compte un grand nombre d'amis sincères et dévoués. Aussi sa mort cause-t-elle des regrets universels et profonds.

M. DE ST. ROMES prit les armes à l'époque de la dernière guerre et servit comme volontaire sous les ordres du général JACKSON; il se conduisit bravement dans les plaines de Chalmette et ne craignit point d'exposer sa vie pour le salut de notre ville.

Les honneurs funèbres seront rendus à ce digne citoyen cet après-midi à quatre heures. Son corps est exposé à sa résidence, rue de Chartres. Il sera conduit à sa dernière demeure par la Légion de la Louisiane et par ses frères de l'Ordre Maçonnique.

(*Communiqué.*)

J. C. DE ST. ROMES a cessé d'exister! et je viens payer mon tribut en versant une larme sur sa tombe. Il était du petit nombre de ceux qui subsistent encore, et qui en 1814 et 1815 offrirent leurs poitrines comme remparts aux attaques de l'ennemi qui avait osé envahir nos bords. Depuis, M. de St. Romes a su dans la vie privée se mériter l'estime et la bienveillance de tous ceux qui l'ont connu, et ce n'est pas peu dire en sa faveur qu'après avoir parcouru pendant trente ans la carrière éditoriale il ne laisse aucun ennemi et que le seul mot qui ait été exprimé à la nouvelle de sa mort, a été: "c'est un honnête et brave homme de moins. Que la terre lui soit légère." M. C.

FIEVRE JAUNE.—Les rapports de l'Hôpital de Charité pendant ces derniers jours indiquent de la part de cette maladie une tendance à l'épidémie. Nous n'avons pas encore, à l'heure où nous écrivons, l'état des cas et des décès de la journée; mais celui de dimanche accuse 40 malades en traitement et 8 décès. Ces chiffres prouvent les progrès que fait la fièvre au sein de la classe inférieure. Les médecins pensent assez généralement que les décès à l'Hôpital entrent pour un tiers dans la mortalité causée en ville par la fièvre jaune. Si cette règle était toujours juste, le nombre des cas dans la pratique particulière serait assez considérable; mais nous avons lieu de croire qu'il n'en est pas ainsi encore et qu'il y a grande chance même pour que la proportion indiquée ci-dessus ne s'établisse pas cette année. Le nombre des étrangers non acclimatés est singulièrement réduit, et beaucoup d'entre ceux qui auraient à craindre quelque chose sont allés se mettre à l'abri à la campagne ou au Nord. Malgré cette probabilité, il serait bon que le Bureau de Santé reprît ses travaux ordinaires et donnât le bulletin quotidien des progrès de la maladie dans toutes les classes. Ces bulletins, qui portent un cachet d'authenticité, fixent le chiffre exact de la mortalité, mettent un terme aux calculs exagérés et apaisent les craintes excessives que ces calculs peuvent faire naître dans la population non acclimatée. La crainte, on le sait, entre pour beaucoup dans les ravages de la maladie. Le Bureau de Santé rendra donc un véritable service en publiant chaque jour la statistique des cas et des décès de fièvre jaune.

Quant aux personnes qui n'ont pas encore subi la rude épreuve de notre climat, nous ne pouvons que leur répéter les recommandations que nous leur avons déjà faites bien souvent: tempérance en toute chose, moins fréquens, grand soin à éviter les rayons du soleil, ainsi que la fraîcheur du matin et du soir, enfin promptitude à se mettre entre les mains du médecin aussitôt l'apparition des premiers symptômes. Prise à son début, la maladie est facile à combattre; mais elle marche rapidement, et il ne faut pas lui laisser le temps de porter une atteinte sérieuse à l'organisation.

LA MALLE est arrivée hier: nous n'avons point de journaux de New York, à cause du dimanche; les dates de Washington sont du 14; celles de Charleston du 16.

La chute des wharfs fournit au *Courrier* une nouvelle occasion d'attaquer M. Wm. Freret: il prétend que ce magistrat voulait à toute force établir le marché aux légumes sur le wharf qui faisait face au marché à la viande. Cette idée a été émise, il est vrai, mais elle ne s'est jamais présentée à l'état de projet; et d'ailleurs elle a toujours emporté avec elle dans l'esprit de ceux qui l'avaient conçue une condition *sine quâ non*, et formellement exprimée, dont le *Courrier* s'est bien gardé de tenir compte, c'est à dire la solidité du wharf. Dans aucun cas le Conseil n'aurait été saisi d'un projet de ce genre, avant que l'on eût acquis la certitude que ce wharf était aussi inébranlable que le sol du marché avoisinant.

ELECTIONS.

Les journaux reçus par la malle d'hier n'ajoutent rien ou presque rien à ce que nous savons des élections qui ont eu lieu dans les premiers jours de ce mois. Les retours de la CAROLINE DU NORD sont toujours loin de donner une conclusion: il est certain que les whigs ont élu quatre représentans au Congrès, et que les locofocos ont le même résultat, si toutefois on admet la défaite de Stanley. Le résultat donné par le troisième district est encore douteux: ce district a donné l'an dernier 233 voix de majorité; mais la lutte a été fort vive, et cette majorité pourrait avoir été contrebalancée. On croit généralement que Stanley est battu; mais le chiffre de la majorité n'est pas encore établi.

Les journaux de Baltimore nous apportent quelques retours partiels de l'Indiana: ils semblent indiquer un avantage réel en faveur de WHITCOMB, candidat locofoco pour le poste de gouverneur; mais il faut se rappeler qu'en 1840, BIGGER, le candidat whig actuel, fut élu par près de neuf mille voix de majorité. Un pareil chiffre laisse de la marge, et l'on ne doit pas encore désespérer de son succès.

HOPITAL DE CHARITE.

Rapport des 24 heures expirant hier soir à 6 heures.
Admis 14, dont 5 de la fièvre jaune.
Renvoyés guéris 15, dont 1 de fièvre jaune,
Décès 5, dont 4 de la fièvre jaune.
Malades de la fièvre jaune, 40.

LA CREOLE—Ce bateau à vapeur part aujourd'hui du lac, après le départ des chars de 9 heures, pour se rendre à Pensacola. Le *Gomer* est encore dans ce dernier port; mais il le quittera après l'arrivée de la *Créole*; nous engageons donc ceux qui n'ont pas visité la magnifique frégate française, à profiter de la dernière occasion qu'ils auront d'aller la voir. Ils trouveront à bord de la *Créole* tout ce qui peut rendre agréable ce voyage de plaisir.

Une négresse marchande, qui avait l'habitude de traverser le fleuve, dans le ferry de la 1ère. municipalité a été, tuée accidentellement hier, en tombant dans le mécanisme du bateau. Son corps était tellement meurtri qu'il était impossible de la connaître. Dans un panier qu'elle avait porté à bord du bateau se trouvaient des fruits et une serviette marquée Duceros. Le tout a été laissé au bureau de la police.

EXCURSION A PENSACOLA.—Ce petit voyage nous a laissé de si agréables impressions que nous ne pouvons résister au plaisir d'en reparler encore: c'est peut-être un mauvais tour que nous jouons à nos lecteurs; mais comme ils ont, s'ils le veulent, un excellent moyen de se mettre à l'abri de notre bavardage, nous le faisons sans scrupule.

Le *Gomer*, sur lequel nous nous promenions hier en souvenir, n'avait pas été pour nous des plus faciles à aborder; car ce navire, vous le savez, se trouvait en quarantaine, et peu s'en est fallu que les passagers de la *Créole* ne fussent condamnés à ne le voir qu'en perspective. Parti de la Havane dans les premiers jours de ce mois, le *Gomer* avait vu bientôt la fièvre jaune se déclarer à son bord; à son arrivée à Pensacola, malgré son état sanitaire, il fut sur-le-champ admis à la libre pratique et communiqua sans le moindre empêchement avec la ville. Mais au bout de quelques jours les autorités de Pensacola se ravisèrent; elles enjoignirent à l'officier qui commandait en l'absence de M. Laurencin, alors dans notre ville, d'éloigner la frégate de la ville et de ne plus permettre aucune communication ni avec les habitans ni même avec la corvette la *Brillante*, sous peine d'une amende de $500 pour chaque contravention. La mesure était assez intempestive, on le voit assez tardive; il fallut cependant s'y soumettre, et la frégate quitta la *Brillante*, près de laquelle elle se trouvait, pour aller mouiller plus au large. A cet ordre le commandant protesta contre cette quarantaine si singulièrement imposée; mais ces réclamations restèrent sans effet. Les personnes venues pour visiter le *Gomer* couraient donc le risque d'un triste désappointement, lorsque les autorités de Pensacola consentirent à autoriser le commandant à recevoir à son bord les visiteurs qui s'y présenteraient; mais à la condition qu'ils ne remettraient plus les pieds en ville. Ainsi fut fait: les passagers de la *Créole* se rendirent en masse après le dîner à bord du *Gomer*; ils profitèrent des dernières clartés du jour pour admirer ce beau navire, puis, en fumant les cigares du capitaine, en buvant la bierre, le vin de Madère et les liqueurs qu'il leur offrait comme il sait les offrir, et causant avec les officiers, ils attendirent avec patience le départ de la *Créole* qui les prit en passant. Les trois heures qu'ils restèrent à bord s'écoulèrent rapidement, si nous en jugeons par nous-mêmes; nous nous demandâmes, au moment où l'on nous appela pour partir, si le capitaine Hiern n'avait pas devancé l'heure fixée. Il est vrai que nous avions eu l'avantage d'être pendant tout le temps à côté du commandant Laurencin ou de son second, M. Durosier; et ces messieurs ne se contentent pas d'être excellents marins, leurs connaissances variées, jointes à un esprit distingué, donnent un remarquable attrait à leur conversation. Grâce à eux, cette soirée sera pour nous une de celle qu'on n'oublie pas.

L'épidémie qui règne à bord du *Gomer*, s'était déjà singulièrement calmée lors de notre visite; il n'y restait plus qu'un fort petit nombre de malades, et tous, sauf un seul, étaient hors de danger. Le moral de l'équipage était parfaitement raffermi: il n'en avait pas été de même dans les commencemens; les premiers cas de fièvre jaune jetèrent une inquiétude fort vive parmi ces braves marins qui n'aiment pas à mourir dans leur lit, et elle dut augmenter lorsqu'ils virent presque tous leurs officiers plus ou moins atteints par cette maladie. Cette impression se dissipa assez rapidement, grâce au prompt rétablissement de quelques-uns d'entre eux, grâce surtout à l'habileté et au dévouement du chirurgien en chef. Ce dévouement a été mis à une rude épreuve; car ce digne docteur dont nous regrettons de n'avoir pas appris le nom, s'est trouvé seul par suite de la mort de son second, et pendant quelques jours surtout, il a eu à soigner un nombre considérable de malades. Il a pu suffire à tout, et il a eu le bonheur de sauver presque tout son monde. Jusqu'au 16 courant, soixante personnes avaient été malades à bord du *Gomer*, et six seulement étaient mortes: trois matelots, un jeune commissaire, le second chirurgien et un officier. Une chose assez remarquable, c'est que sur vingt et une personnes appartenant au carré des officiers, dix neuf ont été malades; et quarante et un cas seulement se sont déclarés sur un équipage d'environ 270 hommes. La proportion des maladies et des décès a été, comme on le voit, infiniment plus forte pour l'Etat-major. Ce fait prouve, ce nous semble, que le régime hygiénique de l'équipage est excellent à bord du *Gomer*. La manière dont nous avions entendu le commandant Laurencin parler de ses marins, nous avait déjà donné la conviction que leur existence matérielle était aussi bonne que possible.

Il ne faut pas cependant que le *Gomer* nous fasse oublier tout à fait Pensacola. Cette ville n'a jusqu'à présent d'importance que par son arsenal maritime; bien qu'elle possède quelques belles maisons, elle a encore une apparence assez chétive; mais si nous ne nous trompons pas, elle s'agrandira et s'embellira quelque jour: la baie qui s'ouvre devant elle, doit devenir une source de prospérité. Nulle part, sur toute la côte que nous avons parcourue, on ne trouve un emplacement aussi favorable pour un établissement de bains: à peu de distance du rivage, vous avez quatre ou cinq pieds d'eau et un fonds de sable fin où le pied se pose sans la moindre crainte. La vue que l'on a de la ville, est belle et étendue; et grâce à la façon dont elle est placée, la brise de mer y arrive de toutes parts, et y répand quelque fraîcheur, même dans les journées les plus chaudes. La première création indispensable pour donner la vogue à Pensacola serait celle d'un hôtel convenable et ayant vue sur la baie. La Florida-House qui existe maintenant ne suffit pas, et l'Hôtel de New Town est trop éloigné, bien qu'il ne soit qu'à un mille de la ville; c'est malheureux, car c'est un bel établissement, vaste comme l'hôtel St. Charles et au bord de la mer. Qui sait? peut-être viendra-t-il faveur un de ces jours.

En attendant que Pensacola devienne la ville à la mode pour les bains de mer, cette ville peut être déjà le but d'excursions charmantes; et le bateau à vapeur la *Créole*, a eu, ce nous semble, une fort heureuse idée d'entreprendre un service régulier entre notre ville et ce port. La *Créole* en a été récompensée sur le champ par le succès qu'elle a obtenu. Les passagers sont accourus à son bord, et il n'est aucun d'eux qui ne se soit promis d'y retourner le plus tôt possible: il faut avouer aussi qu'on y est parfaitement traité et que le service n'y laisse rien à désirer. Le commis, M. Armstrong, est plein d'attention, d'obligeance et de courtoisie; la réputation du capitaine Hiern est faite, et nos éloges n'y ajouteraient rien. Nous pouvons citer un témoignage dont nul ne contestera la valeur; celui du commandant Laurencin. "Il est impossible, nous disait-il, d'être mieux à son affaire; tout marche admirablement ici, sans bruit, sans embarras, avec un ordre et une régularité toute militaire. C'est un bon capitaine." Et il ajoutait aussi, en parlant de la *Créole*: "C'est un bon, un excellent bateau à vapeur."

MAINE.—L'honorable Robert P. Dunlap, ex-gouverneur du Maine, a été élu représentant au Congrès par les locofocos du district de Cumberland. Un délégué à la Convention nationale des locofocos a été également choisi: M. Levi Morrel, partisan de Van Buren, l'a emporté de 4 voix sur M. Wm. Clapp, partisan de M. Calhoun.

SEDITION.—Jeudi dernier, une tentative de sédition a eu lieu à bord du brick *Falco*, qui se trouvait dans le port de Mobile. A la requête du capitaine de ce bâtiment, le collecteur de ce port a envoyé immédiatement le capitaine Foster, du cutter de la douane *Woodbury*. Cet officier a fait rentrer tout dans l'ordre en s'assurant du premier maître et d'un matelot. Le brick *Falco* a pris ensuite la mer.

COMMANDANT MACKENZIE.—Un grand nombre de citoyens de Philadelphie se sont réunis pour offrir au commandant Slidell MacKenzie un sabre d'honneur. Ce sabre est un objet d'art remarquable: la poignée, le fourreau et tous les autres détails sont travaillés avec un soin parfait; sur l'un des côtés du sabre se trouve cette inscription: "Offert par les citoyens de Philadelphie au commandant Slidell MacKenzie de la Marine des Etats-Unis, 1843."

DOWDEN, accusé d'avoir soustrait à la Trésorerie des Bons du Trésor qui avaient été cancellés, a été jugé à Washington, et si l'on en croit le bruit qui courait à Baltimore le 14, il a été déchargé de toute accusation.

EXTRADITION DE MME. GILMOUR.—Le Président Tyler a adressé à New York, l'ordre de remettre entre les mains des autorités anglaises, Mme. Gilmour, cette écossaise accusée d'avoir assassiné son mari. Quelques-uns des journaux de New York parlent avec une singulière sympathie de Mme. Gilmour; ils plaignent cette pauvre victime. Leur pitié est bien placée!

Chapelle du duc d'Orléans—On sait que la chapelle de Saint-Ferdinand, consacrée à la mémoire de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans, a été élevée sur l'emplacement où le prince a rendu le dernier soupir. Le plan est une croix grecque; la partie supérieure est occupée par l'autel principal, dédié à la Vierge, et derrière l'autel on descend dans la sacristie, qui se trouve placée en dehors de la croix. Les côtés droit et gauche de la croix sont occupés, l'un par une chapelle dédiée à saint Ferdinand, et l'autre par une statue représentant le prince revêtu de ses habits d'officier-général et dans la position où il se trouvait au moment de sa mort. Au-dessus de la tête du duc d'Orléans, on a placé un ange à genoux, en prière, l'un des ouvrages de sculpture en marbre de la princesse Marie. La figure couchée du prince a été faite par M. Triqueti, sur les dessins de Mr. Ary Scheffer.

Sur la face principale du sarcophage, l'artiste a représenté la France, sous la forme d'un génie, dans l'attitude de la douleur, déplorant la perte qu'elle vient de faire. Elle tient une urne; le drapeau français est étendu à ses pieds. La partie inférieure et le centre de la croix sont destinés aux assistans. Les chiffres que l'on voit sur les parois des murs intérieurs de la chapelle font connaître le personnage qui a été l'objet de cette consécration.

Derrière l'hôtel principal et dans une niche pratiquée extérieurement à la chapelle, est placée une statue de la Vierge, tenant dans ses mains l'enfant Jésus. Les fenêtres de cette chapelle sont au nombre de dix, et ornées de vitraux peints, représentant quatorze saints ainsi disposés, savoir: sept à droite de la Vierge, et sept à gauche.

A la droite de la Vierge, sont placés dans l'ordre suivant: Saint Philippe, Saint Louis, Saint Robert, saint Charles Borromée, saint Antoine de Padoue, sainte Rosalie, Saint Clément d'Alexandrie.—A gauche de la Vierge: sainte Amélie, saint Ferdinand, sainte Hélène, saint Henry, saint François, sainte Adélaïde, saint Raphaël.

Les trois rosaces circulaires de la chapelle sont occupées par les trois Vertus théologales, de sorte que la Foi se trouve au-dessus de la porte d'entrée, la Charité du côté de la chapelle Saint Ferdinand, et l'Espérance dans la partie de la croix occupée par le monument représentant les derniers momens du prince.

Cette chapelle, du style byzantin, est surmontée d'une croix en pierre; elle rappelle, par sa forme, celle des anciens tombeaux.

Les travaux, entrepris par M. Lefranc, architecte du roi ont été exécutés avec une célérité remarquable: il y a à peine six mois que les formalités d'acquisition ont été terminées, et aujourd'hui cette chapelle est en état d'être consacrée.

Les compositions des vitraux sont de M. Ingres; on y reconnait toute la supériorité de son talent admirable. Les peintures sur verre ont été faites à la manufacture royale de Sèvres. L'enclos environnant la chapelle est planté d'arbres, et dans la partie demi circulaire du milieu on a réservé un emplacement pour la circulation des voitures. En face de la chapelle, on a disposé un lieu d'habitation pour le prêtre desservant, et des salles pour le service religieux auquel le monument est destiné.

VARIÉTÉS.

UN MUSÉE CHINOIS.

M. Nathan Dunn, ambassadeur des Etats-Unis auprès du Céleste-Empire, est aujourd'hui à Londres. Il a fait un séjour de onze ans à Canton, où il avait acquis dans le commerce une fortune très considérable. L'un des plus honorables négocians étrangers de cette ville, il s'était attiré l'estime générale, et vivait dans les termes d'une amitié toute particulière avec les grands personnages du pays. Le célèbre Houqua, le riche chef des marchands hongs, qui, lors du soixantième anniversaire de sa naissance, osa donner un dîner dont les frais s'élevèrent, dit-on, à la somme incroyable d'un million; le grand prêtre du temple bouddhique de Honan, près Canton, et l'un des hommes les plus respectables et les plus éclairés que les Européens aient connus en Chine, le fameux commissaire Linn lui-même, l'inexorable ennemi des marchands d'opium, comptaient parmi les amis de M. Dunn. Négociant, mais sachant trouver, en dehors de ses affaires, du temps pour s'instruire et pour étudier la civilisation originale au milieu de laquelle il a si longtems vécu, M. Dunn utilisa les hautes relations qu'il s'était créées pour former une collection aussi complète que possible d'objets d'arts, de métiers, d'histoire naturelle, de curiosités, de costumes, de meubles, de produits industriels, etc. etc., de tous les objets matériels enfin qui peuvent représenter la nature, l'industrie ou la civilisation de la Chine. Cette collection, unique dans son genre, occupa tous les instans de loisir que M. Dunn put dérober aux affaires pendant son long séjour à Canton, et, comme on le pense bien, elle lui coûta des sommes immenses.

Quand il fallut sortir tout ce musée de Canton, on craignit un instant que les officiers de la douane chinoise, connaissant le prix qu'y attachait son propriétaire, ne voulussent profiter de l'occasion pour le rançonner; mais le commissaire Linn s'empressa, dit-on, de faire expédier gratuitement tous les papiers nécessaires à la sortie, en ajoutant que cette marque de considération était bien due à l'honorable M. Dunn, qui n'avait jamais fait la contrebande de l'opium. Cela était d'autant plus juste, que M. Dunn n'avait jamais eu l'intention de jouir en égoïste de toutes ses richesses; mais qu'au contraire, en formant cette collection, fruit de tant de peines et de dépenses, il s'était proposé pour but principal d'en faire un moyen d'instruction pour le public, de s'en servir pour faire connaître, autant qu'il était possible, les usages, les mœurs et la civilisation d'un pays qui possède toutes ces avantages. Ce fut dans sa patrie, à Philadelphie, que M. Dunn transporta d'abord sa collection; elle y fut pendant plusieurs mois exposée aux regards du public, moyennant une très légère rétribution destinée à rembourser les frais, non pas d'achat, mais de transport et d'installation. Puis quand M. Dunn jugea que ses concitoyens avaient eu tout le temps de s'instruire, il embarqua toutes ses richesses pour l'Europe et d'abord pour l'Angleterre.

Possesseur d'une fortune princière, M. Dunn fait, comme on dit, magnifiquement les choses. A Londres, à Hyde-Park Corner, non loin du palais du duc de Wellington, les promeneurs étonnés ont vu s'construire l'été dernier une véritable maison de campagne chinoise, dont le modèle en petit existe dans la collection de M. Dunn; c'est là qu'il a logé son musée. Tout l'intérieur de l'édifice, orné dans le goût chinois avec une fidélité scrupuleuse, est occupé par une grande salle longue de deux cent vingt-cinq pieds sur cinquante de large, supportée par des colonnes sculptées qui ont permis de pratiquer sur l'un des côtés une série de petits cabinets, disposés comme sont les chapelles sur le pourtour de nos églises, meublés à la chinoise, et occupés par des personnages de grandeur naturelle. Ici c'est une chapelle bouddhique avec tous ses ornemens; là la boutique d'un mercier garnie de tous les articles nécessaires à son négoce; le marchand fait ses comptes avec cet instrument, meuble indispensable de tous les comptoirs chinois, qui ressemble exactement pour la forme au cadre en bois, rempli de tringles de fer espacées et garnies de boules mobiles, avec lequel on apprend à compter aux enfans dans nos salles d'asile.

Le commis est occupé aux écritures; un flâneur plutôt qu'un acheteur fume et prend du thé servi en offre du thé à tout venant dans les boutiques chinoises: un domestique met le couvert pour le dîner de son maître, tandis qu'un mendiant sur le seuil de la porte attend l'aumône qu'on va lui donner, ou se prépare, en cas de refus, à faire un vacarme étourdissant avec les bâtons de bambou dont il est armé, et il continuera jusqu'à ce que, de guerre lasse, il pour se débarrasser de lui, on lui donne quelque chose. C'est la manière de demander l'aumône à Canton. Plus loin, on voit un mandarin de haut rang, qui, assis et la tête découverte, en signe de supériorité, reçoit avec son secrétaire auprès de lui, la visite de deux mandarins de rang inférieur; ceux-là portent leurs grandes robes de cérémonie et ont leur bonnet sur la tête, c'est la manière de témoigner son respect à ses supérieurs. Ailleurs un groupe de lettrés écoutant la lecture des fables d'Esope, sont réunis dans un cabinet d'étude, où y voit deux bibliothèques, car les Chinois ont tout par paire; les rayons sont garnis de livres empilés à plat les uns sur les autres avec les titres des livres inscrits sur les tranches. Un petit salon, au dehors, est occupé par une société de dames en grande toilette, avec des fleurs dans les cheveux; les unes fument, les autres jouent de la guitare, d'autres boivent du thé que leur présentent des domestiques du sexe.

Un théâtre, sur lequel on voit trois personnages, un homme et deux petits garçons qui jouent des rôles de femme, montre la merveilleuse richesse des costumes des acteurs chinois. Un barbier, un savetier, un forgeron, etc., exercent leurs métiers dans la rue qui traverse une magnifique chaise à porteurs où un riche personnage étale le luxe de sa toilette et de ses bijoux; cependant il n'a que deux porteurs, l'étiquette lui défend d'en avoir un plus grand nombre. De l'autre côté de la salle sont exposés dans des armoires, dans des bocaux ou suspendus au mur; des milliers d'objets de ménage et de métiers, d'échantillons d'histoire naturelle, de curiosités, d'œuvres, d'art, etc. On y compte pas moins de 350 peintures représentant des paysages, des scènes d'intérieur, des jardins, des monumens, et qui donnent une haute idée des progrès que les Chinois ont faits dans les arts du dessin. Enfin, du haut du plafond descend une multitude innombrable de ces lanternes de toute forme et de toute espèce qui semblent occuper si fort l'imagination des Chinois.

L'exposition de cette belle collection a fait événement dans le public de Londres. La reine y a passé une fois près de cinq heures consécutives. Le duc de Wellington lui a fait sept visites, et pour donner une idée de l'empressement général, les journaux anglais nous apprennent qu'en quelques semaines on a vendu à la porte 63,000 exemplaires d'un catalogue qui forme un assez fort volume in-8, et contient une foule de notices instructives sur les objets exposés.

Nous ne savons si l'honorable M. Dunn acceptera l'honorable mission qui lui est offerte par son pays; mais nous espérons que, dût il repasser les mers, il donnera cependant suite au projet qu'il avait annoncé de transporter bientôt sa magnifique collection à Paris, où elle ne manquerait certainement pas d'exciter la curiosité publique aussi vivement qu'elle l'a fait en Angleterre et aux Etats-Unis. [*Débats.*]

QUARTIER GENERAL. LEGION DE LA LOUISIANE. Nlle-Orléans, 21 aout 1843.

La Légion de la Louisiane prendra les armes le mardi 22 du courant et se réunira sur la Place d'Armes à 4 heures précises de l'après-midi, pour assister aux funérailles de JOSEPH CHARLES DE ST. ROMES, Vétéran de 1814 et 1815 et ex-capitaine de la compagnie des Chasseurs d'Orléans de 1814 et 1815.

Armement et équipement complet, tenue d'été.

Signé CHARLES CUVILLIER, Brigadier général Commandant. ARMAND GUYOL, Aide de Camp. 22 aout

Les membres de l'Association Louisianaise des Vétérans de 1814 *et* 1815, s'assembleront au lieu habituel du rendez-vous, rue St. Louis, cet après-midi, à quatre heures, à l'effet d'assister aux funérailles de M. J. C. de St. Romes.

Par ordre, H. W. PALFREY, Secrétaire.

Décédé hier à 2 heures P. M. le F.·. J. C. de ST. ROMES, membre de la R.·. L.·. la Parfaite Union, No. 1—Les FF.·. M.·. de cet Orient sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi.

POUR MARGUILLIERS.

Le ticket suivant sera soutenu par une majorité des votans:

E. A. CANON,
Ms. S. CUCULLU,
Jn. FILIE,
Fs. COQUET.

SALSEPAREILLE DE SANDS.

☞ La Salsepareille de Sands est une combinaison de médecines végétales et douées de propriétés sont entièrement distinctes des diverses préparations de Salsepareille qui sont offertes par d'autres au public. La haut degré de perfection auquel les propriétaires de ce remède ont porté l'appareil en fait le plus approprié après l'expérience de plusieurs années, en fait un spécifique plus utile à l'humanité que toutes les autres découvertes de ce siècle. Il a fait des cures telles que les annales du temps passé n'en offrent pas de semblables. [illegible] des maladies qui lettent [illegible]. Lisez les cas de Martha Coo[illegible] et Thomas Lloyd, dans un article adressé au public américain, et il démontrera tout le doute qui pourrait rester de l'efficacité de ce remède.

☞ Préparée par A. Sands & Co. droguistes et chimistes, bâtisse en granit, encoignure Broadway et Chambers street, New York.

Vendu aussi en cette ville par A. Oliver & Co. encoignure des rues de Chartres et Bienville, Dodds, [illegible] Chartres, et Nichols & Co, agents généraux pour le Sud, au no. 40, rue du Canal.

DAMEJEANNES—1200 liv. [illegible] Agents des rues Conti et St. [illegible]. 9 juil